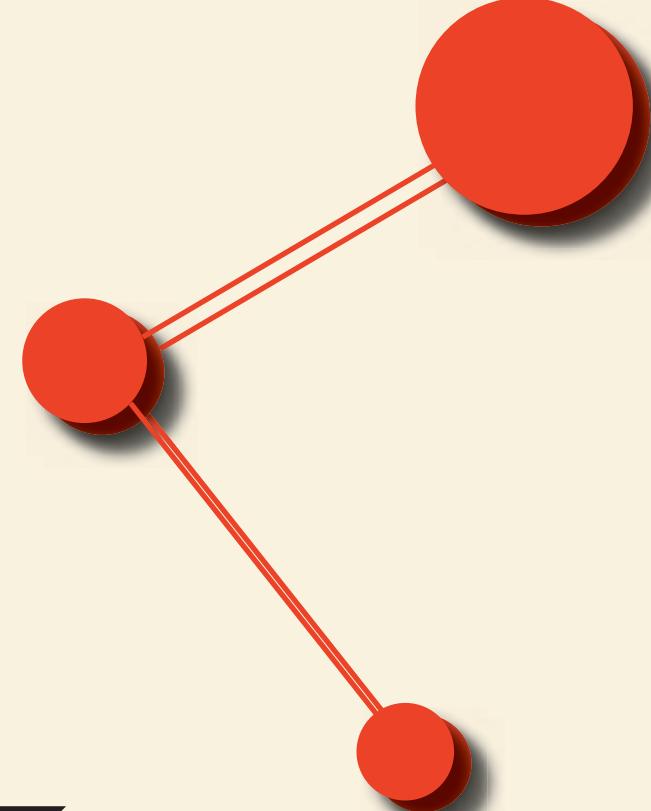


THÉÂTRES EN DRACÉNIE

23·24



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE SECRET DES OMBRES

De Gregory Bellanger
Mise en scène :
Léa Marie-Saint Germain
et Adrienne Olle
La Compagnie Les Poulbots

INFOS & RÉSERVATION

THEATRENDRACENIE.COM • 04 94 50 59 59
THÉÂTRES EN DRACÉNIE - SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL - ART & CRÉATION-DANSE
1 10 88047 / 2 11 05 916 & 3 10 88 046



LE SECRET DES OMBRES

De Gregory Bellanger

Mise en scène : Léa Marie-Saint Germain et Adrienne Olle

La Compagnie Les Poulbots

Théâtre

Durée : 1:20

LUNDI 6 NOVEMBRE À 10H ET 14H30 - DRAGUIGNAN, THÉÂTRE

MARDI 7 NOVEMBRE À 10H - DRAGUIGNAN

JEUDI 9 NOVEMBRE À 14H30- LES ARCS, SALLE L'OISEAU LYRE

VENDREDI 10 NOVEMBRE À 10H ET 14H30- LES ARCS

LUNDI 13 NOVEMBRE À 14H30 - LE MUY, SALLE POLYVALENTE

MARDI 14 NOVEMBRE À 10H - LE MUY

JEUDI 16 NOVEMBRE À 14H30 - VIDAUBAN, , SALLE POLYVALENTE

VENDREDI 17 NOVEMBRE À 10H VIDAUBAN

SÉANCES TOUT PUBLIC :

MARDI 7 NOVEMBRE À 20H30 - DRAGUIGNAN, THÉÂTRE

JEUDI 9 NOVEMBRE À 20H30 - LES ARCS, SALLE L'OISEAU LYRE

MARDI 14 NOVEMBRE À 20H30 - LE MUY, SALLE POLYVALENTE

VENDREDI 17 NOVEMBRE À 20H30 VIDAUBAN, , SALLE POLYVALENTE

TARIFS

Scolaire : 6 €/élève - accompagnateurs exonérés

(sous conditions dans le bulletin d'inscription)

6 € par accompagnateur supplémentaire

Photographies de couverture et du dossier @ Xavier Cantat - droits réservés

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations publiques :

INSCRIPTIONS SCOLAIRES

Sandrine Bogat 04.94.50.59.43 / rp@theatresendracenie.com

CONSEILS ET PROJETS EAC

Claire Okach 06.67.17.10.13 - cokach@theatresendracenie.com

Chargée de mission théâtre, Education Nationale

Marianne Ortega 06.73.52.01.49

LE SPECTACLE CONTEXTE ET MISE EN JEU

LA PIECE, LE SECRET DES OMBRES

RÉSUMÉ

À la mort de son père Marcel, Christian découvre une photo de lui, en 1940, entouré de grandes figures de la Résistance : Germaine Tillon, Yvonne Oddon, Boris Vildé, Anatole Lewitsky, tous membres du réseau du Musée de l'Homme.

De là, s'en suit une (en)quête passionnante où Christian va peu à peu exhumer les secrets de son père...

Nous sommes alors plongé dans un suspense rythmé par les va-et-vient incessants entre passé et présent, où Christian révèle les ombres qui planent sur son histoire familiale...



Cette pièce questionne notre libre-arbitre, autant que l'importance de la transmission, clé de voûte de notre existence.

"Le présent est l'enclume où se fait l'avenir"
Victor HUGO

NOTE DE L'AUTEUR

UNE PIÈCE INSPIRÉE D'UNE HISTOIRE PERSONNELLE

L'écriture de cette pièce est née de mon parcours personnel. Désireux d'en savoir plus sur un grand-père énigmatique et acteur de la Seconde Guerre mondiale, j'ai recherché des informations sur son histoire personnelle pendant cette guerre. Finalement, dans cette quête, j'en apprendrai peu sur lui.

UNE PLONGÉE DANS L'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE

Mais cette recherche autour de mon grand-père m'a obligé à me pencher sur une période incroyable de notre histoire contemporaine. Une période trop peu connue pour les nouvelles générations. Une période où la France était occupée par des idéologies extrémistes et où les français, perdus, manipulés ont eu des difficultés à réagir et à se mobiliser.

Pour certains, c'était l'acceptation, par choix idéologique, par lâcheté ou par ignorance. Pour d'autres la réponse était immédiate, claire, logique : résister.

Mais comment résister à cet occupant, cet ennemi si puissant ? Comment résister quand même la gouvernance de notre pays collabore avec l'ennemi d'hier ?

Des centaines d'hommes et de femmes, dans la fleur de l'âge, se sont battus, avec leurs moyens et de différentes manières, pour que la France conserve son hégémonie et retrouve ses couleurs.

NOTE D'INTENTION DES METTEUSES EN SCÈNE

DÉCOUVRIR L'HISTOIRE À TRAVERS DES HISTOIRES PERSONNELLES

Le Secret des Ombres restitue tout un pan de notre histoire collective à travers le destin particulier de personnages, en montrant les liens qui les unissent au milieu de cette période troublée. Et donc on découvre l'Histoire à travers une histoire, des histoires, même.



UNE HISTOIRE INTIMISTE QUI TOUCHE LE SPECTATEUR

La dimension d'enquête qui structure la pièce accompagne le spectateur pour le plonger de manière sensible dans la découverte de la vie extraordinaire du personnage principal.

Nous voulons accentuer cette relation intimiste entre les personnages et les spectateurs, en proposant au public de passer, de la manière la plus fluide possible, des années 40 aux années 80, d'un destin, d'un secret à l'autre.

LA SCÉNOGRAPHIE

LE DÉTOURNEMENT DE BOÎTES À ARCHIVES

Nous avons donc choisi de faire évoluer nos personnages autour de nombreuses **boîtes à archives**, qui contiennent aussi bien **les secrets des générations passées** que les événements marquants de l'histoire.

Ces cartons permettent de **figurer de manière symbolique et frappante les différents espaces, les différentes époques** que traverse la pièce.

C'est ce principe qui a guidé nos choix de costumes et d'accessoires : des silhouettes et des éléments de décoration très représentatifs pour orienter le spectateur à travers ce parcours chronologique.



L'UNIVERS SONORE

La musique crée **des ambiances sonores** qui aident à définir chaque tableau et chaque époque.

Elle vient aussi **souligner la progression et le suspense** générés par l'enquête de Christian, jusqu'au dénouement final qui voit toutes les pièces de ce vaste puzzle familial et historique se mettre en place.

THEMATIQUES ET ENJEUX

LES RÉSISTANTS DU RÉSEAU DU MUSÉE DE L'HOMME

Sources : Le réseau de résistance du Musée de l'Homme
<https://www.museedelhomme.fr/fr/le-reseau-de-resistance-du-musee-de-l-homme>

Le « réseau du Musée de l'Homme » est l'un des premiers organismes clandestins de résistance, né avant même l'appel du général de Gaulle et l'annonce de l'armistice par le Maréchal Pétain en juin 1940. L'histoire de ce réseau est intrinsèquement liée à l'engagement politique anti-pétainiste de Paul Rivet, fondateur du Musée de l'Homme en 1937, et de son équipe.

NAISSANCE ET ORGANISATION DU RÉSEAU DÈS JUIN 1940

Dès juin 1940, un premier groupe d'opposition au régime de Vichy et au nazisme est formé **par Yvonne Oddon (bibliothécaire), Boris Vildé et Anatole Lewitsky (ethnologues d'origine russe)** dans les locaux du Musée de l'Homme.

Ce mouvement se transforme en un « secteur » clandestin dirigé par Boris Vildé et définitivement structuré en octobre 1940. Il compte **100 membres répartis en huit groupes** aux activités propres comme :

- **l'évasion de prisonniers** (grâce à de faux certificats de maladie et le recrutement de passeurs),
- **la propagande** (les journaux *Résistance* et *Vérité français* sont créés respectivement en septembre et décembre 1940)
- **le renseignement** (collecte d'informations et leur acheminement vers Londres).

À la fin de l'automne 1940, le secteur de Boris Vildé se rapproche d'un secteur géré par Maurice Dutheil de La Rochère (50 membres) et d'un autre géré par Paul Hauet et Germaine Tillion (80 membres). Ces trois secteurs sont implantés sur l'ensemble de la zone occupée, ainsi que dans certaines villes de la zone libre (Bordeaux, Perpignan, Toulouse, Lyon, Vichy).

LA RÉPRESSION DU RÉSEAU DÈS 1941

À Paris, le service de renseignements allemand (l'Abwehr) traite les informations qui lui sont transmises par des agents infiltrés et des individuels. Parmi eux, **Albert Gaveau, mécanicien, agent de liaison et homme de confiance de Boris Vildé, dénonce à l'Abwehr l'existence du réseau de Résistance du Musée de l'Homme. Les premières arrestations ont lieu en février 1941.**

À la suite d'une enquête d'une année, **19 personnes sont inculpées de crime d'espionnage** au profit d'une puissance ennemie. Le 8 janvier 1942, un procès se tient devant une cour allemande. **Le verdict est : 10 peines capitales, 3 peines de prison et 6 non-lieux. Les femmes condamnées à la peine capitale sont finalement déportées vers des camps allemands.**

Le 23 février 1942, Jules Andrieu, Georges Ithier, Anatole Lewitsky, Léon Nordmann, René Sénéchal, Boris Vildé et Pierre Walter sont fusillés au Mont Valérien.

Le 13 août 1942, Germaine Tillion est arrêtée à la Gare de Lyon à Paris, avant d'être envoyée aux prisons de la Santé (Paris) et de Fresnes (Val-de-Marne), puis d'être déportée au camp allemand de Ravensbrück.

LE POÈME DE KIPLING

Le 14 juin 1940 au matin, jour de l'entrée des Allemands dans Paris, avant même que le maréchal Pétain ne signe l'Armistice, le 22 juin 1940, Paul Rivet, directeur du Musée de l'Homme ouvrait les portes du musée.

Il y placardait symboliquement la traduction du poème de Rudyard Kipling, « If » (1895), en français « Tu seras un homme mon fils ». En affichant ce texte, il place ainsi l'institution en opposition avec le gouvernement et ouvre la voie aux membres de la Résistance du Musée de l'Homme.

SI... RUDYARD KIPLING

*Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;*

*Si l'attente pour toi ne cause trop grand peine
Si entendant mentir toi-même tu ne mens,
ou si étant haï, tu ignores la haine,
Sans avoir l'air trop bon , ni parler trop sagement ;*

*Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;*

*Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frères,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;*

*Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur ;
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être que penseur ;*

*Si tu sais être dur, sans jamais être en rage,
Si tu sais être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral et pédant ;*

*Si tu vas dans la foule sans orgueil à tout rompre,
Ou frayes avec les rois sans te croire un héros ;
Si l'ami ni l'ennemi ne peuvent te corrompre ;
Si tout homme pour toi, compte, mais nul par trop ;*

*Alors les Rois les Dieux la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,*

GERMAINE TILLION 1907-2008

Germaine Tillion mène des études d'histoire de l'art et de préhistoire à l'Ecole du Louvre, puis suit les cours de Marcel Mauss à l'Institut d'ethnologie dont elle sort diplômée en 1932.

Dans les années 1927 à 1934, elle participe à l'effervescence des étudiants classant et rangeant les collections ethnographiques au Musée d'Ethnographie du Trocadéro, ancêtre du musée de l'Homme.

Elle débute sa carrière d'ethnologue en 1934 lorsqu'elle obtient une bourse de l'Institut international des langues et civilisations africaines pour mener une recherche ethnographique dans l'Aurès.

De retour d'Algérie en juin 1940, elle participe à la résistance et devient **chef de la filière d'évasion de prisonniers de guerre, dénommée après la guerre « groupe du musée de l'Homme »**.

Après l'arrestation de presque tous ses camarades, elle **rejoint le réseau Gloria qui a pour mission de recueillir des informations militaires pour le compte des britanniques**.

Infiltré par l'abbé Robert Alesch, le groupe est démantelé. Germaine Tillion est **arrêtée puis déportée à Ravensbrück** où elle vit et voit l'horreur pendant 18 mois. Elle y entreprend une étude ethnographique. Grâce à l'intervention du diplomate suédois Folke Bernadotte elle peut, avec d'autres détenues de Ravensbrück, être transportée en Suède et y être soignée.

Après sa libération, Germaine Tillion crée une équipe de déportés afin de **rassembler et de classer tous les documents sur l'histoire du camp de Ravensbrück** sur lequel elle écrit un ouvrage. En 1947, elle reçoit le prix Pulitzer pour ses actes héroïques pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle réalise des **enquêtes sur les crimes de guerre nazis ainsi que sur les camps de concentration soviétiques** de 1945 à 1954.

Elle s'engage également dans différents combats politiques : l'enseignement dans les prisons, contre la torture pratiquée par l'armée française en Algérie, pour l'émancipation des femmes de Méditerranée.

Grand-croix de la Légion d'honneur, en 1999, Germaine Tillion est entrée en 2014 au Panthéon.



Aller plus loin

Biographie de Germaine Tillion
[https://www.memoresist.org/
resistant/germaine-tillion/](https://www.memoresist.org/resistant/germaine-tillion/)

YVONNE ODDON 1902-1982

Yvonne Oddon, née en 1902, est une des chefs de file de la transformation des bibliothèques françaises et une résistante française, survivante de déportation.

Yvonne Oddon est admise comme élève à l'école de bibliothécaires à Paris, créée avec l'aide américaine après la Première Guerre mondiale. En 1924, elle suit une formation à l'American Library School à Paris.

Elle est recrutée comme **bibliothécaire du Musée d'Ethnographie du Trocadéro en 1929**. Au moment où le vieux musée d'ethnographie donne naissance au novateur Musée de l'Homme, **c'est elle qui prend en charge l'organisation de la nouvelle bibliothèque** s'inspirant largement des méthodes acquises au cours de ses voyages d'études dans les bibliothèques américaines. Aux côtés de Paul Rivet, de Georges-Henri Rivière et d'Anatole Lewitsky qui partage sa vie depuis 1936, elle joue donc un rôle majeur dans la création d'un musée qui devient vite une référence dans le monde entier.



Le 14 juin 1940, les Allemands entrent dans Paris.. Mais Yvonne Oddon ne quitte pas Paris et s'installe à demeure au cœur du musée dans sa bibliothèque. Le Musée de l'homme reste ouvert au public.

Lorsque le linguiste Boris Vildé et l'ethnologue Anatole Lewitsky reviennent à Paris en juillet et août 1940, elle devient naturellement leur adjointe et **participe activement à la naissance d'un des premiers groupes de résistance à l'occupant**. Véritable « secrétaire général » du secteur clandestin du Musée de l'Homme, c'est elle qui prend les rendez-vous, répond au téléphone, reçoit les visiteurs, assure une partie des contacts et des liaisons, joue un rôle essentiel de boîte aux lettres et de coordinatrice.

Le 15 décembre 1940, le réseau imprime le premier numéro du **journal clandestin Résistance**. On attribue à **Yvonne Oddon, de culture protestante, le choix de ce titre**, inspiré du « register » (résister) gravé par les condamnées huguenotes au 18ème siècle sur la margelle du puits de la Tour de Constance, à Aygues-Mortes. Il y aura cinq numéros de ce journal, jusqu'en mars 1941.

Le 11 février 1941, Anatole Lewitzky et Yvonne Oddon sont arrêtés suite à une dénonciation de deux employés des services techniques du Musée, Mme Erouchkowski (dite Mme Ski) et M. Fedorowski (dit « Fédo »). Le réseau est démantelé en août 1942 et tous ses membres sont condamnés à mort. Les femmes du groupe voient cependant leur condamnation commuée en une déportation dans les prisons et les camps allemands.

Elle est finalement déportée au camp de Ravensbrück, puis libérée en avril 1945. Elle reprend ses fonctions au Musée de l'Homme en 1946.

Aller plus loin

Biographie de Yvonne Oddon
<https://museedelaresistanceen-ligne.org/media6157-Yvonne-Oddon>

BORIS VILDÉ 1908-1942

Boris Vildé est né dans une famille Russe dans la région de Saint-Pétersbourg en 1908. En 1933, il part pour la France. **À Paris, il pousse, probablement en 1934, la porte du musée de l'Homme** grâce à l'intervention d'André Gide qui veut aider ce jeune Russe. Titularisé le 1er janvier 1939, il prend la direction du département des Peuples polaires.

Mobilisé dans l'armée française, il est fait prisonnier par les Allemands le 17 juin 1940 dans le Jura. Il s'évade et regagne Paris début juillet. **Dès le mois d'août 1940 à Paris, il participe à la fondation du « réseau du Musée de l'Homme ». Ses membres aident les prisonniers de guerre et organisent les filières d'évasion. Ils produisent et impriment des tracts anti-nazis puis ils les diffusent secrètement. Ils collectent et acheminent les informations militaires destinées aux Anglais.**

Le 15 décembre 1940, le **journal Résistance** paraît pour la première fois. **Boris Vildé en rédige l'éditorial : « Résister ! C'est le cri qui sort de votre cœur... »**. Parmi les premières publications anti-nazies. Elle aura une portée considérable pour tous les Français qui refusent de se soumettre.

Le 26 mars 1941, Boris Vildé est arrêté par la Gestapo, dénoncé par Albert Gaveau, son homme de confiance, qui s'avère être un agent double. Après un an de prison et un long procès, il est accusé « d'intelligence avec l'ennemi au sein du complot gaulliste ». **Il est condamné à mort avec neuf autres membres de son réseau** : Yvonne Oddon, Sylvette Leleu, Alice Simmonet, Anatole Lewitsky, Pierre Walter, Jules Andrieu, Léon Maurice Nordmann, Georges Léthier et René Sénéchal.

Pour les trois femmes, la peine capitale est commuée en travaux forcés à perpétuité. Des personnalités comme François Mauriac, Paul Valéry, Germaine Tillion et Georges Duhamel interviennent pour tenter d'obtenir leur grâce, en vain. Le 23 février 1942, ils sont fusillés au Mont Valérien en chantant la Marseillaise.



Aller plus loin

Biographie de Boris Wildé
<https://museedelaresistanceen-ligne.org/media6158-Boris-Vild>

ANATOLE LEWITSKI 1901-1942

Anatole Lewitsky est né en 1901 en Russie près de Moscou. Après un bref passage par Lausanne, il s'installe à Paris en 1925. Il entame à la Sorbonne des études supérieures d'ethnologie.

En 1931, il entre au musée d'Ethnographie du Trocadéro comme simple manutentionnaire. Mobilisé en octobre 1939, il échappe à la captivité et obtient sa démobilisation à Clermont-Ferrand pour retourner à Paris.

De retour à Paris, il retrouve au musée du Palais de Chaillot son ami Boris Vildé, linguiste et Russe naturalisé comme lui. Ensemble, **ils fondent, avec l'accord et l'appui de Paul Rivet, l'un des premiers groupes actifs de la Résistance en zone occupée.** Ce duo est complété par l'apport décisif d'Yvonne Oddon, bibliothécaire du musée et compagne de Lewitsky depuis 1936.

Ainsi, dès le début de l'automne 1940, une organisation clandestine se met en place dans les domaines variés de la propagande, de l'évasion et du renseignement. Véritable alter ego de Vildé, dont il apparaît comme le complément idéal, Anatole Lewitsky assure lui-même les contacts avec certains des groupes qui gravitent autour du Musée de l'Homme. **Son activité principale se déploie dans le domaine de la propagande et il joue un rôle central dans la conception, la rédaction et la réalisation du journal Résistance.**

Lorsque Vildé quitte la zone occupée en janvier 1941 pour une tournée de prospection en zone libre, c'est tout naturellement Lewitsky qui **prend la tête du réseau du Musée de l'Homme et assure l'intérim.** Mais ces pionniers sont vite repérés par les services allemands.

Le 10 février 1941 au soir, Lewitsky et Oddon sont arrêtés. Le lendemain matin, un vaste coup de filet est lancé contre le Musée de l'Homme. Les nombreux appels à la clémence et interventions du monde scientifique français en vue d'obtenir sa grâce resteront lettres mortes. **Il est fusillé au Mont Valérien le lundi 23 février 1942** en même temps que ses camarades Boris Vildé et Pierre Walter. Leurs corps sont inhumés au cimetière d'Ivry.

Médaiillé de la Résistance, il est élevé au grade de commandant à titre posthume en mai 1956.

Aller plus loin

Biographie de Anatole Lewitsky
<https://museedelaresistanceen-ligne.org/media6159-Anatole-Lewitsky>

Allez plus loin

**Regarder la vidéo de Nota Bene
Ces résistants se font trahir !**

<https://www.youtube.com/watch?v=88SEmkeCK0A&t=4s>

Nota Bene nous parle de l'un des premiers réseaux de résistance français de la Seconde Guerre mondiale, un réseau précurseur né au sein du Musée de l'Homme, à Paris.



LA RÉSISTANCE EN FRANCE

Sources : Musée de la Résistance

<https://www.museedelaresistanceenligne.org/page.php?page=2>

La Résistance désigne l'action collective d'hommes et de femmes qui, entre 1940 et 1945, se sont organisés pour agir contre l'occupation de la France par l'Allemagne nazie.

Par rapport à d'autres pays d'Europe occupés par Hitler, **son développement a été handicapé par une situation exceptionnelle: la défaite militaire**, d'une rapidité inouïe, a laissé les élites républicaines désesparées. Elles s'en sont remises au Maréchal Pétain pour signer l'armistice et l'ont laissé libre de créer un Etat autoritaire et rapidement engagé dans la collaboration avec l'Allemagne.

Les résistants ont donc été doublement hors la loi, pour l'Etat français (Vichy) et pour l'occupant, en métropole comme dans l'Empire où le général de Gaulle crée une résistance extérieure (la « France libre ») avec l'appui des Anglais.

De ce fait, les résistants ont d'abord dû lutter pour rompre leur isolement, d'autant qu'après l'armistice la France était éclatée en multiples zones.

La contre-propagande a été la première arme des Français libres grâce à la radio anglaise, et des premiers résistants de métropole à travers des tracts et journaux clandestins. Tous fustigeaient le poids de l'occupation et la collaboration de l'Etat français ; la dénonciation de l'idéologie nazie et du caractère anti-républicain de Vichy s'est généralisée progressivement.

Certains groupes ont réussi à transmettre des renseignements aux Alliés ou exfiltrer des personnes recherchées : prisonniers de guerre, aviateurs, plus tard des juifs persécutés.

La lutte armée (sabotages, guérilla urbaine), commencée en 1941, ne s'est étendue aux campagnes

que deux ans plus tard avec la création des maquis. Elle a explosé après le débarquement allié du 6 juin 1944, avec l'armement massif de la Résistance.

Le premier accomplissement des résistants a été de contribuer au discrédit de Vichy dans l'opinion, amorcé très tôt et devenu total à partir de l'envoi des jeunes pour travailler en Allemagne (1943).

Le deuxième a été de faire d'une poussière de groupes isolés des organisations couvrant progressivement tout le territoire et qui sont réellement devenues en 1943 « la Résistance », dotée d'un organe uniifié (le Conseil national de la Résistance), étroitement unie à la France libre avec le même chef (Charles de Gaulle) et une organisation commune en métropole équivalant à un véritable Etat clandestin.

Cette double réussite a préparé la suivante : la Libération du territoire en 1944 sans affrontements fratricides autres qu'avec des organisations collaboratrices qui suivirent les Allemands dans leur repli.

Le troisième accomplissement des résistants a été de participer à la Libération du pays. Autant que l'efficacité militaire, qui dépendait surtout de l'aide extérieure, leur préoccupation était civique : ne pas rester passifs pendant que les soldats alliés mourraient pour libérer le sol français. Elle était aussi politique : **refonder la République sur des bases nouvelles, avec des réformes économiques et sociales garantissant à la population un mieux-être** qui serait le meilleur rempart contre le danger d'un retour des dictatures.

Bruno Leroux

LA RÉSISTANCE ET LES FEMMES

Les femmes ont joué un rôle important dans la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Bien que leur contribution ait souvent été minimisée ou ignorée, les femmes ont participé à la résistance dans de nombreux pays occupés par les forces de l'Axe, y compris la France, la Pologne, la Grèce, la Norvège et l'Union soviétique.

Les femmes ont souvent été impliquées dans des activités clandestines, comme la **distribution de tracts, la collecte d'informations, la production de**

fausses pièces d'identité et la fourniture de cartes aux combattants de la résistance.

Elles ont également été actives dans la **communication et la transmission de messages**, en utilisant des codes et des signaux pour communiquer avec les membres de la résistance.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Dossier La Résistance française - Lumni

<https://www.lumni.fr/dossier/resistance>

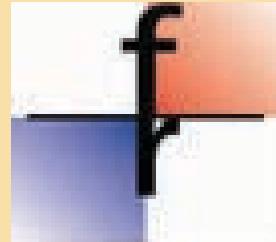
- La naissance de la résistance
- La résistance intérieure et la libération
- Témoignage et portraits de résistants
- Des traîtres dans la résistance



Site La Fondation de la résistance

<https://www.fondationresistance.org/>

- Portraits
- Cartes
- Dossiers thématiques
- Programmes scolaires
- Liens pédagogiques



Dossiers pédagogiques du Concours National de la Résistance et de la Déportation

<https://eduscol.education.fr/1320/concours-national-de-la-resistance-et-de-la-deportation-archives>



Bulletins pédagogiques annuels du Musée de la résistance

<https://www.musee-resistance.com/pedagogie/resources-pedagogiques/>



Témoignages de résistants sur le site Mémorésist

<https://www.memoresist.org/temoignages/>

